

M. E.

LE TRIBUT
DE L'INFIDELITE

Publié sur
www.bookelis.com

CHAPITRE I

Comme chaque fois, lorsque j'ai du temps à revendre, j'essaie de m'occuper. Ces vacances, j'ai décidé de m'essayer à l'écriture. L'histoire que je vais vous relater est celle, tragique, d'une famille qui aurait pu être heureuse si toutefois chacun avait bien voulu y mettre un peu du sien.

Je la raconte en espérant qu'elle éveillera la conscience des personnes qui sont dans cette situation et celle de la future génération.

- Maman !

- Quoi ?
- Régis a pris ma gomme !
- Régis, rends- lui sa gomme et dépêchez- vous ou vous arriverez en retard au cours.
- Mais Maman...
- Je ne veux rien entendre. Allez, exécution ! lui ordonna la maman.

Ce matin-là, Adèle, comme c'était très souvent le cas depuis deux ans, s'était réveillée du mauvais pied.

Régis remit l'objet disputé à sa sœur Denise puis sortit de la pièce, très mécontent. Celle-ci, avec un large sourire, exprima sa joie et savoura sa victoire.

- C'est aussi valable pour vous mademoiselle Elvire, fit la mère en retrouvant un peu le sourire.

Elvire est la petite sœur de Régis et Denise et la cadette des trois enfants.

- Compris ?
- Oui Maman, répondit-elle avec sa voix d'enfant de six ans.

Au même moment, Régis revint de la chambre où il était allé chercher son sac, toujours en colère.

- Tu ne me souhaite pas bonne journée mon chéri ?
- Bonne journée !
- Bonne journée qui ?
- Bonne journée Maman, reprit le garçon toujours boudeur.

La cérémonie de salutation finie, Régis et Denise allèrent prendre leurs vélos dans le garage avant de rejoindre, chacun, leurs amis respectifs avec qui ils prennent chaque jour le

chemin de l'école. Jugeant Elvire encore trop petite pour aller à vélo, Adèle et Pierre préfèrent, chacun à leur tour, la déposer à son établissement. Ce midi-là, c'était au tour d'Adèle d'aller chercher la fillette.

Malheureusement, sur le chemin du retour, à quelques mètres de l'école, survint un imprévu.

- Oh non ! s'écria Adèle en voyant la roue arrière de sa mobylette dégonflée. Elle décida alors d'appeler son mari à son secours.
- Salut Pierre !
- Qu'y a-t-il ? entendit-on râler à l'autre bout du fil, grâce au haut-parleur du mobile.
- Ma moto est à plat. Elvire et moi sommes devant son établissement. Nous avons un

imprévu au bureau et je dois y être dans une demi-heure.

- Et ? !
- Je me disais que si tu n'es pas loin, tu pourrais faire un détour pour venir la chercher...

Allô ! Allô ! Pierre ?

- Maman, on part quand ? s'enquit doucement Elvire devinant la mésentente entre ses parents.
- Tout de suite ma chérie. Dès qu'on aura fini de coller la roue de la mobylette, rétorqua Adèle, en ravalant discrètement les larmes qui lui perlaient aux yeux.

L'aiguille de l'horloge indiquait dix-neuf heures. Adèle marchait de long en large dans le salon en se rongant les ongles. Régis, parti le matin pour l'école, n'était toujours pas de retour. Quand le jeune garçon entra dans le salon, il trouva sa mère et ses sœurs assises, muettes, au milieu de la pièce. Chose rare, surtout en l'absence du père.

- Où étais-tu ? Le questionna sa mère, en débarrassant son visage du masque de l'inquiétude pour le remplacer par celui de la colère.
- M'as-tu entendue ou dois-je me répéter ? Tonna-t-elle devant le silence de son enfant.
- J'étais chez un ami.
- Lequel ? Continua-t-elle sur le même ton.
- Tu ne le connais pas.

- Et c'est à cette heure que tu rentres ? Je vous ai toujours dit que vous devez être à la maison avant 18 h 30, n'est-ce pas ?
- Nous avons un travail de groupe à terminer pour demain.

Devant le silence de sa mère, le fils crut qu'il avait remporté la victoire.

- Votre principale, madame DABONE m'a appelée. Elle m'a raconté ton accrochage avec un camarade et la vulgarité avec laquelle tu t'es adressé au surveillant lorsqu'il a voulu comprendre ce qui s'était passé. Elle m'a aussi expliqué qu'en raison de ton indiscipline, il n'a pas eu d'autre choix que de te renvoyer.

Régis, surpris par cette déclaration, resta figé.

- Maintenant, je reformule ma question. Où étais-tu depuis neuf heures du matin jusqu'à cette heure ?
- Ça t'intéresse à présent ce que je fais ? Répondit l'enfant au quart de tour. Je croyais que c'était Denise et Elvire tes seules enfants.
- Sans attendre la réaction de sa mère, il courut s'enfermer dans sa chambre.
- Reviens ! Régis ouvre ! Tonna Adèle en tambourinant sur la porte de son fils.

Celui-ci obéit. Voyant sur son visage les traces des larmes qu'il avait dû essuyer pour qu'elle ne les voie pas et en se rappelant la colère et la tristesse dans la voix de l'enfant lors de sa dernière réplique, elle décida de s'adoucir un peu. Régis alla s'asseoir sur la chaise de sa table de travail.